

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS – 2 NOVEMBRE

LECTURES

(sélectionnées par le 'Prions en Eglise')

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 14,13)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait : « Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! »

Psaume 129

Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole !

- Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur : Écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière.

- Si tu retiens les fautes, Seigneur, qui donc subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon : je te crains et j'espère.

- Mon âme, attend le Seigneur, je suis sûr de sa parole ;

mon âme attend plus sûrement, le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore.

- Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat,
c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rom 5,17-21)

Frères, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. Quant à la loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute ; mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Wibolsheim, jeudi 2 novembre 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. » Face au grand mystère de la mort, nous ne sommes pas abandonnés à nos questions et à nos doutes. Jésus nous donne cette certitude : Sa main ne nous lâche pas, Il compte nous conduire là où Lui-même est présent, dans le Royaume de Son Père.

Oui, Jésus ne nous laisse jamais seul, et surtout pas à l'heure de notre mort. Le baptême nous a unis à Lui dans le mystère de Sa Pâque : et quand l'heure vient de notre Pâque, de notre grand passage, c'est en Lui que nous le réalisons. Le germe de vie divine qu'Il a implanté en nous doit continuer son épanouissement, et trouver son accomplissement.

Un accomplissement qui passe pour la plupart d'entre nous par une étape de purification – car qui de nous met à profit d'une manière parfaite le temps qui nous est donné ici-bas ? Oui, ce temps de notre vie terrestre, qui nous est prêté par la bonté divine, le Seigneur attend que nous l'utilisions pour grandir en sainteté, pour poser des actes d'amour, de charité, selon Son projet. C'est ce projet que nous avons rappelé hier, dans la belle fête de la Toussaint. Pour tous nos retards, Il nous donne Son pardon, bien sûr – c'est Sa miséricorde qui nous sauve toujours ! Mais il reste en notre être des manques, des cicatrices qui se purifient en nous par le travail de la pénitence. Un travail actif, tant que nous voulons bien mettre en œuvre nos énergies dans ce processus ; un travail passif, que l'amour de Dieu se chargera de parachever en nous, autant que nécessaire, dans l'étape du Purgatoire.

Dans l'Église, qui est le Corps du Christ, la vie ne cesse de circuler au travers de tous les membres : dans cette communion des saints, nous croyons que notre amour, notre pénitence aujourd'hui peut venir en aide à nos défunts, à ceux qui se purifient encore en Purgatoire. C'est ce mystère d'amour et de solidarité que nous voulons honorer, aujourd'hui, en priant avec ferveur pour ceux qui nous ont précédé au-delà des frontières de la mort. Car en unissant notre amour et notre prière à l'amour du Christ, nous participons mystérieusement mais réellement à leur purification.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Tournons-nous avec confiance vers Jésus, le seul Sauveur. Unissons-nous à Lui dans Son offrande parfaite, où l'amour trouve sa plus parfaite expression. En goûtant la joie de cette Eucharistie ici-bas, prenons conscience que c'est cette même joie vers laquelle nos défunts sont attirés, cette même joie qui illumine les saints et les anges du Ciel, et qui nous est promise en plénitude – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +